Margaux Oural revient sur ses Mondiaux juniors

AVIRON La rameuse de Féchy est rentrée avec une 8e place des Championnats du monde juniors de Racice, en République tchèque.

Margaux Oural et ses coéquipières n'ont pu accéder à la finale à Racice, en République tchèque. CÉDRIC SANDOZ

A l'approche des Mondiaux, Margaux Oural et ses coéquipières du quatre sans barreur auraient très certainement espéré une autre préparation. Alors qu'elles s'entraînaient à Sarnen deux à trois fois par jour durant un mois avant la compétition, les Suissesses n'ont pas été épargnées. «Une de mes coéquipières s'est blessée et on n'a pas pu ramer à quatre durant deux semaines, le temps de trouver une remplaçante, explique Margaux Oural. Au final, il nous aura manqué des précieux kilomètres ensemble.»

Car à Racice, en République tchèque, il aurait fallu un petit quelque chose de plus aux Suissesses pour passer les demi-finales. «On savait que cette course allait être compliquée, presque plus difficile que la finale car tout le monde veut se qualifier et il n'y a que trois places», explique la pensionnaire du Forward Rowing Club. Dans des conditions délicates, avec énormément de vent, les Suissesses ont dû s'avouer vaincues. «On est tombées dans une série extrêmement rapide, lâche Margaux Oural. Il y a bien sûr une déception de ne pas atteindre la finale parce qu'il y a eu beaucoup d'entraînements en amont mais on pouvait difficilement faire mieux selon moi.»

Une expérience motivante

Le lendemain, lors de la finale B, les quatre rameuses helvètes avaient un objectif en tête: devancer les Danoises qui leur avaient subtilisé le bronze aux Européens, plus tôt dans la saison. «On était plus sereines, on n'avait rien à perdre et on a fait notre plus belle course du week-end», s'enthousiasme Margaux Oural. Avec ses coéquipières, elle finira deuxième de cette série (devant les Danoises), pour une huitième place finale.

«Ça a été une belle aventure que je n'oublierai jamais. Se dire que je fais partie des neuf filles du pays à avoir pu participer à ces Mondiaux, c'est incroyable, s'exclame Margaux Oural. L'aviron est une superbe école de vie. Et même sans médaille, une expérience comme celle-ci motive forcément à continuer.» **RB**